

**Les apparitions de la Très-Sainte Vierge.  
Marie à la Grotte de Lourdes et le jaillissement de la Source Miraculeuse.**

(Suite.)

XII.

Le dimanche, le soleil s'était levé radieux, et il faisait un temps magnifique. Il y a souvent dans les vallées pyrénéennes, de ces jours de printemps, tièdes et doux, égarés dans la saison d'hiver.

En revenant de la Messe, Barnadette pria sa sœur Marie, Jeanne et deux ou trois autres enfants, d'insister auprès de sa mère pour qu'elle levât sa défense et leur permit de retourner aux Roches de Massabielle.

— Peut-être est-ce quelque chose de méchant, disaient les enfants.

Barnadette répondait qu'elle ne le croyait pas, qu'elle n'avait jamais vu une physionomie si merveilleusement bonne.

— En tout cas, reprenaient les petites filles, qui, plus instruites que la pauvre bergère de Bartrès, savaient un peu de catéchisme, en tout cas, il faut lui jeter de l'eau bénite. Si c'est le diable, il s'en ira. Tu lui diras : « Si vous venez de la part de Dieu, approchez ; si vous venez du démon, allez-vous-en. »

C'en était point tout à fait la formule précise des exorcismes ; mais, en vérité, les petites théologiennes de Lourdes raisonnaient, en cette affaire, avec autant de prudence et de justesse qu'aurait pu le faire un docteur en Sorbonne.

Il fut donc décidé, dans ce concile enfantin, que l'on apporterait de l'eau bénite. Une